



Dreamweaver II Dreamvision

Points forts

- ✓ Prix
- ✓ Look
- ✓ Connectique
- ✓ Télécommande optionnelle

✓ Chaleur et dynamique de l'image

Points faibles

✓ On aurait aimé des noirs peut-être plus profonds...

Prix indicatif : 5 490 € TTC

Fiche d'identité

- Type : vidéoprojecteur mono DMD
- Format : 16/9 compatible 4/3
- Résolution : 1 024 x 576 pixels
- Rapport de contraste : 1500:1
- Lampe : 200 W (lampe UHP)
- Luminosité : 1 100 lumens Ansi
- Standards vidéo : Pal, Secam, NTSC et HDTV (480p, 576p, 720p et 1080i)
- Correction du trapèze : numérique verticale
- Connectique vidéo : 1 RCA (Composite), 2 Ushiden (S-véo), 2 x 3 RCA (YUV), 1 D5 vidéo (entrée compatible RVB via la péritel), 1 SUB-D15 (Data, YUV, RVBSHsv), 1 DVI, 1 RS-232, 1 renvoi IR, 2 sorties Trigger
- Fonctions : traitement vidéo DCDi, optique Carl Zeiss, 2:2 et 3:2 Pulldown, réglage de gamma à 6 niveaux (Film1, Film2, Vidéo, Bright 1, Bright 2, PC), température de couleur (en °K), balance des blancs en RVB (en gain et offset), réducteur de bruit ajustable, 5 modes de zoom en accès direct sur la télécommande dont le Small 4:3, le zoom Letterbox et le Natural Wide (image 4/3 dans écran 16/9 sans trop de déformations), réglage de détail en chrominance et luminance, 3 blocs mémoire
- Bruit de fonctionnement : 27 dB
- Dimensions : 439 x 127 x 439 mm
- Poids : 4,4 kg
- Option : télécommande à écran LCD

La soucoupe est pleine

Toujours aussi original et beau, comme arrivé d'une autre planète, le nouveau Dreamweaver II devient encore plus accessible. Cerise sur le gâteau : sa matrice Wide Pal.

Après avoir développé le Dreamweaver contenant dans sa coque une puce Mustang HD2 d'une résolution de 1 280 x 720 pixels, idéale pour la HDTV américaine et japonaise (merci pour elles !), Dreamvision propose désormais un produit dédié au marché européen. Ah... La haute définition n'étant pas vraiment au goût du jour sur notre vieux continent, c'est le Pal 16/9 qui envahit nos installations. Le Dreamweaver II de son petit nom, fait appel pour cela à la toute dernière puce DLP, la Matterhorn, qui adopte avec ses 1 024 x 576 pixels la résolution native du Pal 16/9.

À part cela, la coque est inchangée par rapport à la précédente version du Dreamweaver, la connectique toujours aussi fournie (doubles entrées S-véo et YUV, entrée DVI, prise D5). Avec un cordon adaptable, la D5 permet précisément de relier un lecteur DVD par la péritel RVB. Si le DCDi est toujours présent,

la nouveauté concerne la superbe télécommande préprogrammée et programmable livrable en option (en plus de celle d'origine). Ses menus simples et usuels offrent de nombreuses possibilités. À titre d'exemple, le réglage de gamma propose six niveaux parfaitement adaptés. Pour les avoir essayés, on a adoré ! Le zoom et la mise au point restent manuels, et l'appareil conserve l'intelligent cache-arrière permettant de camoufler toute la connectique et les câbles pour une installation et une intégration au plafond des plus réussies. À posséder absolument chez soi.

La concurrence

C'est qu'ils ne sont pas encore très nombreux à adopter cette matrice Wide Pal... Du moins pour le moment. Un Benq PE-7800 ne devrait pas tarder à voir le jour, mais aussi un Toshiba MT500 et un Philips Bogart Match Line. Seulement, ces trois appareils sont attendus pour la rentrée, en septembre. Dans l'immédiat, il faut plutôt se tourner vers Infocus et son Screen Play 5700 (4 500 €) ou carrément chez Runco et son CL-510 (7 990 €). Mais aucun ne dispose du look et de la télécommande optionnelle de ce Dreamweaver. Alors, vous comptez craquer cet été ? Tentant, non ? ■

PAR JACQUEMIN VIDAL

Verdict technique

Avec ce Dreamweaver II, Dreamvision sort une machine qui devrait rencontrer un énorme succès en Europe. Sa matrice Matterhorn (1 024 x 576) répond en effet au pixel près à la définition de notre signal Pal 16/9. Le produit conserve l'enveloppe si exceptionnelle de son grand frère, tout comme sa connectique ultra-complète, cachée par un astucieux capot amovible. Luminosité (1 100 lumens) et rapport de contraste (1 500:1) sont du même acabit, et l'image toujours aussi chaleureuse. Le DCDi est encore de la partie pour un rendu précis et défini à chaque instant, dynamique, avec des blancs puissants et non brûlés, des noirs assez profonds et surtout très détaillés. Que du bonheur, à un prix encore plus intéressant qu'auparavant. Une affaire !

